

Un projet de l'OIBT aide les Honduriens à protéger et gérer les forêts de palétuviers dans le Golfe de Fonseca

par Laura M. Sosa R.

PROMANGLE

Marcovia, Choluteca, Honduras

f 504-882 0558

PROMANGLE@hondudata.com

LES écosystèmes côtiers du Honduras dans le Golfe de Fonseca se sont de plus en plus dégradés au cours des dernières décennies, en partie à cause de la croissance rapide de la population et de ses activités, qui dépendent dans une très large mesure de la mangrove. D'autres activités endommagent ces écosystèmes, par exemple l'expansion de l'élevage de crevettes, la consommation de bois de feu ramassé dans la mangrove pour alimenter les fours qui servent à la transformation du sel et à la fabrication de briques, la construction de logements, l'extraction de l'écorce de palétuvier pour le tannage et le développement non planifié d'activités agricoles et agro-industrielles dans des zones de bassins versants. De plus, l'ouragan Mitch a endommagé un vaste secteur de la mangrove quand il a fait rage à travers le pays en octobre 1998.

Lorsque la mangrove est endommagée, les activités économiques telles que la pêche et la récolte de larves, crustacés et mollusques sont souvent gravement compromises, ce qui entraîne de sérieuses conséquences pour les communautés qui dépendent des forêts de la mangrove pour assurer leurs moyens d'existence et pour l'économie locale, régionale et même nationale.

Le projet PROMANGLE

Avec le soutien de l'OIBT, l'AFE-COHDEFOR (association entre l'Administration nationale des forêts et la Société hondurienne pour le développement des forêts) a mis en oeuvre un projet dont l'objectif est de reconstituer, gérer de manière durable et conserver les écosystèmes de la mangrove du Golfe de Fonseca. Intitulé PROMANGLE, le projet OIBT PD 44/95 REV.3 (F) comporte trois éléments principaux: aménagement forestier; formation et promotion sociale; pépinières et plantations.

Aménagement forestier

L'important, pour mener à bien une utilisation plus durable des ressources de la mangrove, est de disposer d'informations de bonne qualité. À cet effet, le projet a procédé à un inventaire des forêts de mangrove de même qu'à un diagnostic et un zonage préliminaires de leurs ressources. Il a également mis au point et publié un plan d'occupation des sols et un plan d'aménagement pour les mangroves de la région. Par ailleurs, il a mis en place un système de suivi et de contrôle en mer et à terre, coordonné avec d'autres projets et institutions connexes qui, ensemble, constituent la Commission de surveillance pour la lutte contre les problèmes écologiques dans le Golfe de Fonseca. Ce système vise à lutter contre les abattages illégaux dans les mangroves.

En outre, le projet a entrepris des travaux de restauration des mangroves, en particulier dans les zones endommagées ou détruites par l'ouragan Mitch et dans d'autres endroits dégradés par l'activité humaine. Jusqu'ici, des espèces locales de palétuviers ont été replantées sur une superficie relativement petite (environ 100 hectares), mais à mesure que les pépinières commenceront à produire, on s'attend à ce que cette superficie augmente considérablement dans les quelques années à venir.

Afin de pouvoir évaluer les incidences des efforts de restauration et d'améliorer la gestion, le projet a créé des placettes de croissance permanentes pour recueillir des données sur la régénération naturelle, l'accroissement, la phénologie, et les paramètres physiques et chimiques des ressources en eau. Un système d'information géographique est utilisé pour stocker les

données rassemblées et pour produire des cartes thématiques et d'autres aides visuelles. Plusieurs études ont été publiées sur la base des données rassemblées grâce au projet.

Formation et promotion sociale

Le projet reconnaît la nécessité de faire mieux comprendre l'importance d'une exploitation durable des forêts de la mangrove et d'aider les communautés dans ce sens.

Les activités de formation sont divisées en plusieurs stades et incluent des éléments théoriques et pratiques. La formation est dispensée par le biais de conférences, cours, ateliers, séminaires et visites sur le terrain, selon le niveau de connaissance des participants. Elle est confiée à des instructeurs et des vulgarisateurs du projet et d'autres institutions et organismes s'occupant de la gestion des mangroves dans la région.

Le projet cherche également à renforcer les capacités locales en matière de gestion de l'environnement en concluant avec les municipalités et les communautés locales des accords de coopération et d'assistance à la formation, à la surveillance et à l'évaluation de l'environnement, aux travaux de restauration des mangroves, à la planification de l'occupation des sols et au développement de plantations. En outre, le projet a procédé à des diagnostics socio-économiques participatifs en mettant l'accent sur les aspects sexospécifiques; ces derniers sont conçus dans le souci de faciliter une planification communautaire et de dégager les éléments dont il faut tenir compte pour formuler des propositions de développement communautaire.

Pépinières et plantations

En collaboration avec les communautés locales, le projet a établi plus de 200 hectares de plantations d'espèces à croissance rapide sur des terres privées et communales non occupées par la mangrove. Le but recherché est de satisfaire la demande locale de bois de feu et de bois d'oeuvre (réduisant de ce fait la pression sur les forêts de mangrove), de prévoir une nouvelle source de revenus grâce à la vente de produits forestiers commercialisables et de développer les compétences tout en multipliant des possibilités d'emploi dans la création et la gestion de plantations.

Des espèces indigènes telles que *Leucaena* spp., *Gliricidia sepium* et *Cassia* spp. sont en général employées, mais des espèces exotiques comme l'eucalyptus et *Azadirachta indica* ont également été essayées et ont révélé de bonnes caractéristiques de croissance et de rendement. Les espèces ont été sélectionnées sur la base de recherches effectuées depuis 1982 au cours de divers projets exécutés dans la région méridionale (MADELEÑA, CONHSEFOR).

Pour se garantir la disponibilité des jeunes plants, le projet a financé la construction de pépinières de démonstration permanentes et communautaires, en les concevant et les situant de manière à satisfaire aux besoins matériels au plus bas coût possible. Le projet encourage la participation des producteurs et des communautés de la localité en leur fournissant les semis dont ils ont besoin pour stocker entièrement leurs terres assignées aux plantations.